

# À donf derrière Gwendol !

Gwendoline Daudet, 23 ans, a fait son entrée dans le palais des glaces olympique de Pékin 2022 le 5 février. Vous pourrez la suivre jusqu'au 16, dernier jour des épreuves de short-track.

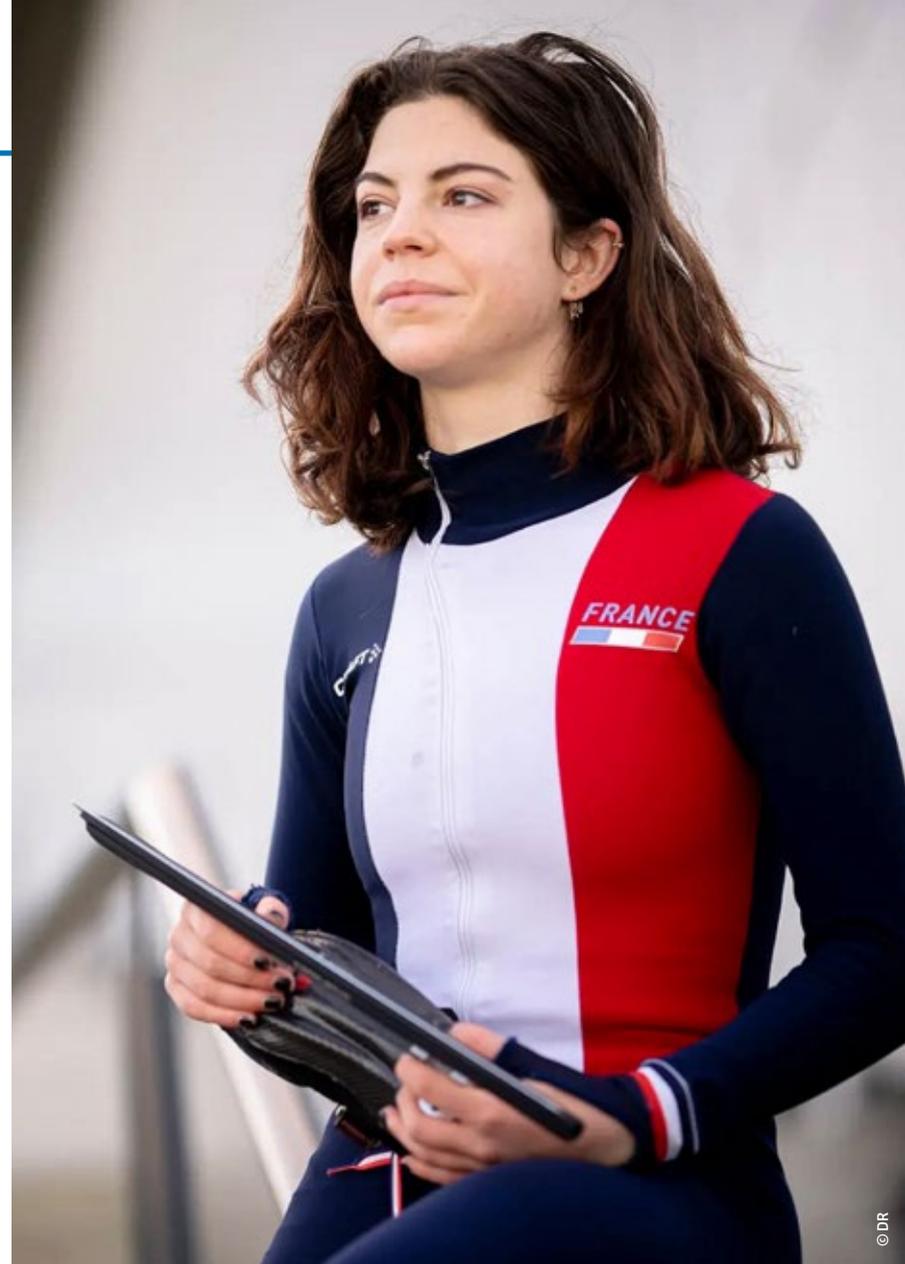
**Top chrono.** C'est parti ! À l'heure où vous lirez ces lignes, Gwendoline Daudet aura déjà mis le turbo, chercher l'accélération maximale, l'aspiration dans les lignes droites et l'inspiration dans les courbes sur les épreuves du 500 m et du relais mixte, avec ses coéquipiers de l'équipe de France Tiffany Huot-Marchand, Quentin Feroq et Sébastien Lepape. Même si on a tout tenté, par téléphone, alors que la jeune athlète des Larris était encore à Font-Romeu, pour lire dans ses lignes à elle, de sa main, on ne sait pas, si ça se trouve, Gwendoline a déjà remporté une médaille pour la délégation tricolore. Peut-être pas en individuel, sur la distance du 500 m, qui n'est pas sa spécialité, mais peut-être bien en relais mixte. Car la dernière fois que les quatre sélectionnés ont été réunis en coupe du Monde, ils ont touché le bronze. C'était à la fin du mois de novembre à Debrecen, Hongrie. Alors qui sait hein ? Et surtout, pourquoi pas ? Deux jours avant de s'envoler pour l'empire du Milieu, Gwendoline Daudet ne vendait pas la peau de l'ours polaire ; elle était déjà dans ses bulles : la sanitaire, et celle, concentrique, constituée

par les ondes de sa concentration : « C'est ma première sélection pour les Jeux olympiques. Je ressens beaucoup de pression à l'extérieur, alors j'essaie de me réfugier à l'intérieur, dans l'instant présent. En fait, je n'arrive toujours pas à réaliser... »

## La bonne étoile de Gwendol

Dans l'absolu, les JO sont l'objectif ultime pour tout athlète de haut niveau qui officie dans une discipline olympique. Quant au relatif,

**« Nous patinerons dans des arènes vides, alors j'espère que tous les Fontenaysiens seront derrière leur télévision pour m'encourager. »**



Gwendoline patine dans les traces de sa tante, Sandrine Daudet, disparue le 18 novembre 2019, qui comptait deux participations à des joutes olympiques : à Albertville (elle avait terminé 5e du relais féminin) et à Lillehammer. On ne sait pas comment sont alignées les planètes pour la comète aux cheveux d'or formée à l'USEF, mais il y a une étoile tout là-haut qui brille pour Gwendol. Et si cette dernière n'enchaîne pas les titres nationaux comme le faisait sa tante (elle fut championne de France cinq années d'affilée de 93 à 97), la nièce a déjà fait mieux aux championnats d'Europe et du monde avec un titre continental et une 2<sup>e</sup> place mondiale conquise en relais féminin l'hiver dernier ; Sandrine, elle, avait été vice-championne d'Europe et médaillée de bronze aux mondiaux en 92, également en relais féminin. « Ce n'est pas une pression supplémentaire. Elle est à mes côtés. Je sens qu'elle m'accompagne... »

## « Les Jeux, c'est la consécration »

Retour à l'instant « T » d'il y a deux semaines. Gwendoline achevait sa

préparation physique. « On a souffert... Mais, c'est psychologiquement que c'est le plus dur. L'attente est longue... » Préparation mentale, méditation, relaxation, exercices de cohérence cardiaque, Gwendoline s'est même essayé à la cryothérapie de la Wim Hof Method, un yoga glagla, où il s'agit de confronter son corps et son esprit au froid, dans des bains de glace. « Je me constitue ma petite boîte à outils pour devenir plus forte physiquement et mentalement. C'est un rêve de petite fille que je réalise. J'ai justement demandé à ma mère de m'envoyer des photos de mes premiers pas sur la glace de la patinoire Salvador-Allende. Quand on se lance dans le haut niveau, les Jeux, c'est la consécration. Toutes ces années où j'en ai (biip) ne l'ont pas été en vain. » Gwendoline avait une dernière chose à ajouter : « Nous patinerons dans des arènes vides, alors j'espère que tous les Fontenaysiens seront derrière leur télévision pour m'encourager. » Le 1000 m féminin se courra le 9 février, à partir de 12h45 heure locale. Le 16 février, ce sera le jour de la spécialité de Gwendol, le 1500 m. Séries à suivre à partir de 12h30. / Christophe Jouan